

Le Tarn, une diversité de produits agricoles

À cheval sur le Bassin aquitain et le Massif central, le département du Tarn offre une très grande diversité de territoires où le relief avoisine les 1 300 m d'altitude à la confluence du Tarn et de l'Agout (à l'Ouest) pour atteindre 1 300 m sur les monts de Lacagne (à l'Est). On dénombre 8 régions naturelles distinctes : le Ségala, les Monts de Lacagne, la Montagne Noire, les Causses du Quercy, les coteaux du Salvagnacois, le Gaillacois, l'Albigeois-Castrais et le Lauragais. L'adret est ouvert vers l'ouest mais proche de la Méditerranée, le Tarn est le lieu de rencontres d'influences climatiques diverses : océanique, montagnarde et méditerranéenne. La spécificité tarnaise est le vent d'Autan, un vent de sud-est chaud, sec et violent, prolongeant le vent marin venu de la Méditerranée. Il souffle en moyenne une soixantaine de jours par an et accentue les méfaits de la sécheresse.

5%

des emplois du Tarn
concernent l'agriculture
(4 % en Occitanie / 2,4 % en France)

296 650

c'est le nombre d'hectares
en Surface Agricole Utile

52 %

du territoire tarnais est
Surface Agricole Utile

460

exploitations en agriculture
biologique

7 350

chefs d'exploitation

29%

de femmes chefs
d'exploitation



Adaptée à ces terroirs, l'agriculture tarnaise est composée de nombreuses productions agricoles. Les exploitations à dominante grandes cultures ou polyculture-élevage sont majoritaires sur les plaines et coteaux de l'Ouest du département. La viticulture est installée au cœur du vignoble de Gaillac. L'élevage (allaitant et laitier) est majoritaire sur l'Est et le Sud du département.

Le Tarn compte 6 000 exploitations agricoles qui travaillent 52 % du territoire tarnais avec un peu moins de 300 000 ha de surface agricole. Parmi elles, 4 600 sont considérées comme des exploitations professionnelles.

Près d'une exploitation sur trois est orientée en grandes cultures. La production céréalière évolue continuellement à la hausse, suite aux réorientations des systèmes laitiers, viticoles ou polyculteurs-éleveurs.



La production de vins,

s'articule autour de 250 exploitations spécialisées et deux structures coopératives (Vinovalie et Cave de Labastide de Lévis). Près de la moitié de la production est commercialisée en IGP Vins de Pays des Côtes du Tarn et 35 % en AOP Gaillac.



L'agriculture (branche production) emploie près de 6 500 personnes et représente le quart des emplois non salariés.

En 25 ans, bien que le nombre d'agriculteurs ait été divisé par deux, le secteur a maintenu les emplois salariés autour de 1 600.

Les productions animales

occupent une part déterminante dans l'activité agricole départementale avec près de la moitié des exploitations et du chiffre d'affaires. L'élevage de bovins viande est prédominant avec 700 éleveurs spécialisés. La production de lait de brebis regroupe plus de 200 exploitations qui se situent dans le rayon de Roquefort. 95 % d'entre elles produisent pour l'AOP Roquefort. La production de lait de vache a été fortement affectée par la baisse des effectifs (-16 %) qui s'est traduite par une réduction des volumes de l'ordre de 8 %. La production de lait de chèvre s'est bien développée ces 10 dernières années.

À ces systèmes, s'ajoutent ceux en maraîchage, production arboricole, avicole, porcine et un nombre non négligeable d'exploitations en polyélevage (230), mixte combinant des ateliers lait et viande différents et en polyculture élevage (600 exploitations). Cette dernière catégorie a fortement diminué, la tendance à la spécialisation des exploitations s'intensifiant.

Une exploitation sur 4 produit sous signe d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO). On trouve ainsi des productions emblématiques :

- AOP : Gaillac, Roquefort, Pérail (IGP, AOP en cours),
- Label Rouge (LR) ou IGP : Veau d'Aveyron et du Ségala (IGP, LR), Veau fermier élevé sous la mère (LR), Agneaux fermiers des Pays d'Oc (IGP, LR), Cabécou d'Autan (LR), Ail Rose de Lautrec (IGP, LR), Canards à Foie Gras du Sud-Ouest (IGP), Volailles fermières du Ségala et du Quercy (LR), Jambon de Bayonne (IGP), Jambon de Lacagne (IGP), Porc fermier du Sud Ouest (LR), Saucissons et saucisses (LR), Vins de Pays des Côtes du Tarn (IGP),...



En 2015, la production de la « ferme Tarn » s'établit à 539 millions d'euros. Elle occupe la sixième place régionale. La valeur des productions animales, représentent près de 54 % de ce montant et s'établit à 290 millions d'euros (en comptant la valeur des fourrages produits).

L'agriculture biologique dans le Tarn

Au 31 décembre 2016, la bio représente en France : 5,7 % du territoire agricole, 7,3 % des fermes françaises et près de 10 % de l'emploi agricole. L'Occitanie est la première région de France en nombre de fermes engagées en bio (7 218 exploitations en 2016) : 11,1 % de son territoire agricole est dédié à la bio, ce qui la place au deuxième rang français en terme d'importance.



Le nombre de producteurs bio a presque doublé sur les 7 dernières années pour arriver à 460 producteurs bio engagés en 2016. Représentant 7,5 % du territoire agricole, ils produisent



Credit photo : Xavier FLOUTARD



Danielle Pietrobello-stock.adobe.com

ment, l'agriculture biologique tarnaise est représentative de la diversité des productions du département : céréales, élevages, maraîchage, viticulture. Tous les secteurs sont représentés, avec une prédominance des prairies (2/3) et des grandes cultures (25 %). Près d'un tiers des producteurs bio pratiquent la vente directe auprès du consommateur, pour tout ou partie de leurs productions.

Les 460 exploitations biologiques proposent pour leur plus grande majorité des services largement accessibles et diversifiés : vente à la ferme, sur les marchés, livraison à domicile, paniers...favorisant ainsi la convivialité et la découverte de leur savoir-faire et de nos terroirs. En progression constante avec près de 70 % des Français qui déclarent manger régulièrement des produits bio, la consommation de denrées alimentaires produites localement, contribue à réduire le nombre d'intermédiaires, à diminuer les coûts de transports et renforce la vitalité économique et sociale des territoires.



Credit photo : Laurent GAUJON

Le soutien à l'agriculture (producteurs, circuits courts, bio...) arrive en 4^e position des priorités des Tarnais avec 33,6% et l'environnement arrive en 7^e position avec 18,8% - pour les moins de 25 ans, l'environnement et la biodiversité est classé en 5^e position juste après le soutien à l'agriculture avec 28,3% (10 points de plus que le reste de la population). Dans le même sens, les Tarnais souhaitent que l'agriculture et l'agro-alimentaire local - circuits courts, bio, gastronomie, œnologie... - soient des secteurs à développer en priorité pour améliorer l'économie tarnaise (38,9% - 2^e secteur après le soutien au développement des entreprises)

A la question « quels sont les principaux enjeux en matière de santé ? » les moins de 50 ans ont classé le mieux manger en seconde position (47,7% contre 33,4% pour l'ensemble de la population) après la santé (77% contre 82% pour l'ensemble de la population) La question du bien manger passe aussi par l'importance que les Tarnais ont donné à la restauration scolaire.



L'agriculture, levier d'un développement durable partagé

Relever le défi agro-écologique pour un développement durable nécessite de revoir les modèles de productions mais demande surtout une mobilisation collective où l'agriculteur comme n'importe quel autre acteur ne saurait être seul, isolé.

Le Département du Tarn propose un soutien constant aux démarches collectives, associant acteurs ruraux et urbains, reliant les réseaux agro-écologiques entre eux et avec d'autres réseaux d'innovations.

OBJECTIFS	MOYENS
FAVORISER UN TARN INNOVANT ET ATTRACTIF EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET AGRO-ALIMENTAIRE	
Le renouvellement des agriculteurs	Renforcer l'attractivité de la création d'activités en agriculture
	Faciliter la transmission des exploitations agricoles
	Prévenir et accompagner les situations de fragilité des agriculteurs
De la terre au produit	Soutenir l'investissement dans les exploitations
	Appuyer l'innovation et sa diffusion
	Soutenir l'expérimentation en matière de pratiques agricoles durables ou bien dans la préservation de variétés locales
Du produit au consommateur	Accompagner la promotion du territoire par les produits agro-alimentaires
	Soutenir les filières de qualité et la structuration des filières locales
	Soutenir le développement des productions sous signes officiels de qualité
	Soutenir le développement des circuits de proximité
	Soutenir le développement des filières bio
	Favoriser l'approvisionnement local de la restauration collective par le soutien à la structuration des filières courtes, notamment en maraîchage
De la terre au territoire	Accompagner la promotion collective des métiers de l'agriculture, dont l'emploi salarié
	Développer l'agritourisme et l'œnotourisme
Faciliter la restructuration foncière des exploitations et favoriser l'installation	Améliorer les conditions d'exploitation des propriétés rurales agricoles ou forestières
	Faciliter l'accès au foncier, notamment pour les projets de maraîchage
Promouvoir auprès des jeunes une restauration de qualité	Fournir des denrées locales, fraîches, nutritives, de qualité aux collégiens ainsi que réduire le bilan carbone des approvisionnements afin de préserver l'environnement dans lequel ils vivent sont des actions qui ont un impact sur leur santé. Il s'agit de redonner aux collégiens l'habitude, le goût et le plaisir de consommer des fruits ainsi que la connaissance de ces aliments et de participer à la lutte contre l'obésité

OBJECTIFS	MOYENS
Soutenir toutes les démarches collectives Agriculture et Société	Assurer un soutien constant des démarches collectives, associant acteurs ruraux et urbains, reliant les réseaux agro-écologiques entre eux et avec d'autres réseaux d'innovations. D'autres acteurs de l'innovation doivent converger avec les acteurs de l'agro-écologie (informatique, communication, organisation, sociologie de l'innovation, numérique...).
	Favoriser une démarche collective capable de raisonner à l'avenir pour investir l'angle « agriculteur-société », en écho aux demandes des citoyens : aménager le territoire en conciliant urbanisation et préservation des terres agricoles, promouvoir le rôle de l'agriculture dans le maintien de la biodiversité et contre le changement climatique, ainsi que dans la diminution de la consommation d'énergies fossiles et de molécules chimiques
	S'appuyer sur les réseaux de coopérations et de régulation qui existent dans les territoires et émergent, se structurent et assurent la gouvernance alimentaire du territoire. Ces réseaux impliquent des acteurs des chaînes de valeur (agriculteurs, IAA, artisanat, commerce, logistique, consommateurs) et des acteurs facilitateurs (chambres consulaires, groupements d'action locale, associations, syndicats professionnels, agences de développement, acteurs de la recherche, du développement et de l'innovation, etc.).
Porter et accompagner des nouvelles formes de gouvernance alimentaire	Créer un Campus-Tarn expérimental sur toutes ces innovations « Agriculture et Société » axé sur un partage constant des connaissances et des savoirs entre les différents acteurs et les élèves de l'enseignement agricole du Tarn. En lien avec l'enseignement supérieur Tarnais et régional (Etudiants de l'ENSAT Toulouse) et la recherche (Association jeunes chercheurs INRA)
	Mobiliser les acteurs de la restauration publique et soutenir le développement d'une alimentation de proximité et de qualité comme maillon de complémentarité et de solidarité des territoires
	Soutenir notre économie sur notre territoire en facilitant l'accès à la restauration collective comme débouché aux entreprises et exploitations agricoles tarnaises
Développer les échanges entre acteurs d'un même territoire indispensables au vivre ensemble	Répondre à un enjeu de santé publique (lutte contre l'obésité, nutrition santé) et une demande sociétale de plus en plus forte de qualité des repas
	Considérer les circuits courts comme des initiatives d'innovation nationale. Ces dynamiques sont des lieux clé d'innovation collective. Ces initiatives multi-acteurs proposent de nouveaux modèles adaptés à un territoire
	Accompagner les initiatives au cœur des dispositifs de soutien à l'innovation, qui constituent de véritables « start-up innovantes » : au sein des circuits-courts, les porteurs de projets qui cherchent à optimiser les activités logistiques et organisationnelles de la chaîne de valeur (transport, stockage, allotage, conditionnement, vente) autant d'étapes qui influent sur le prix des produits. Il s'agit d'innover pour améliorer l'efficacité tout en préservant ce qui fait la force des circuits de proximité : le lien social, qui repose à la fois sur la confiance et la convivialité.
Accompagner les diversifications au cœur des activités agricoles	Favoriser toutes les tâches qui peuvent être partagées ou organisées en mode collectif sera un facteur d'amélioration des conditions de travail et de durabilité économique de l'exploitation : les agriculteurs ne possèdent pas toujours les compétences de ces nouveaux domaines d'activité (transformation, hôtellerie-restauration, commercialisation, agro-tourisme, etc.)